

Le ministre a toutefois souligné que le Canada appréciait également tous les autres aspects de ses relations avec la Thaïlande. Les deux pays, a-t-il fait remarquer, partagent une large gamme d'intérêts complémentaires, par exemple, en ce qui concerne la sécurité de la région Asie-Pacifique et la coopération en vue d'arriver, dans le cadre de la nouvelle série de Négociations commerciales multilatérales, à un système commercial mondial plus ouvert et plus équitable, en particulier dans le commerce de l'agriculture et des produits à base de ressources. En outre, nos deux pays aspirent à la paix et à la stabilité en Indochine et se soucient notamment de l'avenir du Cambodge. Le ministre a déclaré que lors de sa visite en Thaïlande, il y a de cela deux ans, il a eu l'occasion de se rendre pleinement compte de l'énorme fardeau qu'a assumé ce pays en accueillant provisoirement des milliers de réfugiés indochinois. Le Canada est fier, a déclaré le Ministre, d'avoir participé aux efforts multinationaux déployés pour offrir une aide humanitaire et réinstaller certains de ces réfugiés. Depuis 1975, le Canada a accueilli 110 000 réfugiés, dont 15 000 se sont installés en Alberta. Le Ministre a ajouté que le Canada était un ferme partisan de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), dont la Thaïlande est un membre important. M. Clark a fait remarquer qu'il a, au cours des trois dernières années, assisté aux réunions ministérielles annuelles en compagnie de ses homologues de l'ASEAN, et notamment à celle qui s'est tenue le mois dernier à Singapour.

Le ministre a indiqué que l'engagement du Canada envers ses relations avec l'ASEAN et la Thaïlande découlait directement de la décision prise par le gouvernement d'accorder une grande priorité à la région de l'Asie et du Pacifique dans la conduite de sa politique étrangère. Notre avenir économique, a-t-il ajouté, est inextricablement lié à celui de cette région et on ne manque aucune occasion de renforcer les liens historiques du Canada avec le Pacifique.

À cet égard, M. Clark a fait remarquer que c'est à l'époque où il était premier ministre, en 1979, qu'est né le concept d'une organisation qui servirait de catalyseur pour élargir les relations du Canada avec les pays de la région du Pacifique. Ce concept a été concrétisé par la création en 1984, par le nouveau gouvernement, de la Fondation Asie-Pacifique, institution aujourd'hui bien établie qui permet aux Canadiens de mieux comprendre cette région. L'une des dernières réalisations de la Fondation a été d'organiser le fructueux dialogue canado-thaïlandais sur le commerce et l'investissement, qui s'est tenu à Bangkok en décembre dernier.